

La durée d'investissement c. la recherche du moment opportun

Une approche à long terme peut contribuer à protéger le capital et à faire croître le pécule.

La recherche du moment opportun, un concept en vertu duquel les décisions de placement sont prises en fonction des mouvements boursiers anticipés, est une stratégie très séduisante – un peu à l'image des sirènes de la mythologie grecque qui se servaient de la beauté de leurs chants pour attirer et prendre aux pièges les matelots. Or, ceux et celles qui ont étudié la mythologie grecque vous diront que ces pauvres matelots n'ont généralement pas connu une issue heureuse. Les investisseurs, à l'instar de ces marins, seraient bien avertis de résister à la tentation de juger du moment opportun pour vendre ou acheter sur le marché.

L'expression « c'est la durée d'investissement, et non la recherche du moment opportun, qui mène à de bons rendements » mérite d'être répétée, particulièrement pour ces investisseurs piqués par la mouche de l'hyperactivité.

“ La recherche du moment opportun est une façon peu fiable d'amasser un pécule.

Les marchés, tout comme le monde dans son ensemble, sont compliqués. Il va sans dire que le placement serait plus aisé si tout un chacun était en mesure de prévoir les périodes de volatilité accrue et de prendre position en conséquence. Malheureusement, il s'agit rarement d'une stratégie gagnante pour protéger et faire croître son capital à long terme.

La recherche du moment opportun est une façon peu fiable d'amasser un pécule. Cette stratégie se prête trop aisément à toute une panoplie de bévues cognitives et comportementales. En effet, ses adeptes doivent être en mesure de choisir la bonne catégorie d'actif, au bon moment et au bon prix; une conjoncture où toutes sortes d'erreurs risquent de se produire. Tenter de déterminer les creux et les sommets boursiers s'avère incroyablement ardu; les contours de ceux-ci ne deviennent évidents que dans le rétroviseur. C'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles de nombreux investisseurs ont tant de difficultés à revenir sur la place boursière après un marché baissier, et aussi la raison pour laquelle ils ont tendance à conséquemment manquer le bateau des fortes remontées.

Selon une étude réalisée par MerrillEdge, si une personne avait conservé un placement de 1000 \$ dans un fonds indicatif S&P 500 à partir de 2009, ce montant initial aurait eu en 2018 une valeur de 3530 \$. Toutefois, si on retire de cette composition les 20 mois les plus performants au cours de cette période, la valeur en fin de compte s'élève à peine à 958 \$.

Une étude plus récente menée par Morningstar en venait à la même conclusion. Les investisseurs qui ont gardé le cap pendant le krach technologique de 2000-2002, puis durant la récession de 2007-2009 (périodes pendant lesquelles les marchés américains ont, à leur creux le plus prononcé, dégagé un rendement *négalif* de 50,9 %), et bien ces investisseurs ont par la suite profité d'une expansion sur 98 mois jusqu'en 2018. Les marchés ont également monté en flèche après le choc initial de la pandémie mondiale de 2020.

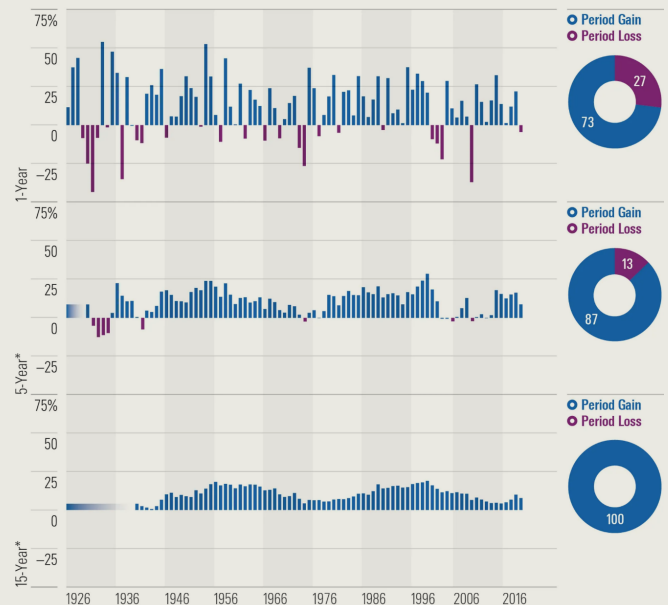
Moment opportun et partialité des investisseurs

Dans leur quête du moment opportun, les investisseurs tendent également à commettre des erreurs d'ordre émotionnel. Ils sont plus optimistes et prêts à courir des risques lorsque les marchés sont au beau fixe, car ils craignent de rater une occasion. En revanche, pris de peur et de panique, ils risquent davantage de vendre leurs titres lors de périodes négatives. Tout ceci est bien compréhensible puisqu'on sait bien que « les marchés prennent les escaliers pour monter et l'ascenseur pour descendre ». Les replis boursiers peuvent se produire à la vitesse de l'éclair, tous azimuts, comme ce fut le cas lors de la récession mondiale ou aux premiers jours de la pandémie mondiale de 2020.

Toutefois, les remontées peuvent aussi arriver rapidement et à l'improviste, et le fait de rater ces périodes clés peut franchement nuire à votre santé financière. En outre, effectuer des transactions fréquentes entraîne des coûts supplémentaires sous forme de commissions, taxes et impôts. Pour ceux qui reçoivent des prestations gouvernementales en fonction du revenu individuel, comme la Sécurité de la vieillesse, des opérations de recouvrement fiscal peuvent être déclenchées.

Comme l'illustre le graphique ci-dessous, posséder des actions peut se révéler moins risqué à long terme. De plus, les gains en bout de route sont appelés à avantageusement contrebalancer les pertes subies à court terme. Depuis 1926, au cours de 80 périodes de 15 ans (chevauchées), aucune n'a dégagé un rendement négatif – rappelons-nous cependant que « les rendements passés ne sont pas indicatifs des rendements futurs » (Morningstar).

Risque de pertes boursières au fil du temps Rendements annualisés de 1926 à 2019



Source: Morningstar. *Chaque barre représente le rendement moyen des périodes de 5 et 15 ans précédentes.

Pourrez-vous entendre le signal malgré tout le bruit environnant?

Pendant les baisses boursières, les médias financiers exacerbent souvent le problème en jetant de l'huile sur le feu et en amplifiant le sentiment de peur et de panique. Sachant que la volatilité opère vraiment en maîtresse au sein de tous les marchés, il convient d'avoir recours à une stratégie de placement fondée sur des outils et des tempéraments qui contribuent à protéger et à faire croître le capital au gré des conditions économiques. Ainsi, on dira qu'il est bon de porter son regard sur les événements quotidiens, mais dommageable d'y porter trop attention. Il s'agit là d'un petit conseil pour les personnes qui s'inquiètent outre mesure des péripéties boursières quotidiennes, voire mensuelles, et qui risquent ainsi de réaliser des pertes. Les investisseurs astucieux, quant à eux, auront plus tendance à profiter des cours affaiblis pour acheter les actions d'entreprises de qualité à escompte relatif. Dans son fameux article paru dans The New York Times de 2008, soit la période la plus noire de la grande récession, Warren Buffet écrit ceci : « Les craintes à l'égard de la prospérité à long terme de nombreuses entreprises bien établies n'ont aucun sens. Ces entreprises encaisseront quelques mauvais coups, comme elles l'ont fait par le passé. Mais la majorité de ces grandes sociétés toucheront des profits records dans 5, 10 et 20 ans. »

Pour les investisseurs disposant d'un horizon à long terme, les tournolements du marché sont une caractéristique de celui-ci et non une tare. L'objectif consiste à demeurer humble et à s'imprégner d'une bonne dose de stoïcisme. Même si personne ne connaît les ingrédients de la sauce secrète, une énigme a été résolue : c'est la durée d'investissement et non la recherche du moment opportun qui vous mettra sur la voie du succès.